

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Éducation : lancement du concours national "Dessine-Moi la Paix"

JMN
Libreville/Gabon

Le ministre de l'Éducation nationale, Camélia Ntoutoume-Leclercq, a lancé le samedi 13 mai 2023 au collège Georges-Mabignath, la 1^{re} édition du concours national de dessin "Dessine-Moi la Paix", coorganisé avec l'Observatoire chrétien pour la paix (OCP). 111 candidats dont 3 meilleurs élèves des classes de 4^e des collèges publics du Grand Libreville (Owendou, Libreville, Ntoundou et Akanda), ont pris part à cette compétition visant à dessiner la paix plurielle prônée par l'OCP qui se décline

en 7 dimensions : la prospérité, l'agriculture, la justice, la santé, l'habitation, l'éducation et l'absence de guerre.

"Il n'y a pas de matière qui soit au-dessus de l'autre, il n'y a que la capacité d'un enfant à apprendre et à se distinguer, et peut-être plus tard en faire un métier. Ce que nous voulons pour ces enfants en tant qu'ambassadeur de la paix, c'est qu'ils puissent diffuser ces valeurs de paix dans les établissements. L'objectif étant de faire reculer et pourquoi pas arrêter les violences en milieu scolaire d'une part, et aussi dans les familles d'autre part, parce que le socle de l'éducation c'est d'abord la base familiale", a in-



La ministre de l'Éducation nationale encourageant des élèves dans une classe à participer au concours.

sisté Camélia Ntoutoume-Leclercq, ministre de l'Éducation nationale.

"L'Observatoire chrétien pour la paix est un bras séculier de l'État, et en tant que tel, l'assiste et l'accompagne pour davantage promouvoir des valeurs non seulement du vivre-ensemble,

mais aussi de cohésion sociale", a pour sa part indiqué le révérend Max Alexandre Ngoua, coordinateur général de l'OCP.

Le concours national de dessin sur la paix "Dessine-Moi la Paix" se déroule en trois phases. Après celle des épreuves samedi, s'en suit celle des corrections cette

semaine. La dernière phase sera marquée par les récompenses aux 48 meilleurs candidats qui seront primés à l'issue du concours.

Pour cette première édition, tous les dessins seront exposés dans un lieu public choisi par le ministère de l'Éducation nationale.

Éléments français au Gabon : réduction des effectifs d'ici 2024

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

"En Afrique, la France a entamé une transformation assez profonde de son dispositif et ses engagements militaires (...) elle maintiendra haut également les partenariats militaires solidement établis depuis des décennies, et notamment celui dont nous honore le Gabon. La réorganisation qui débute cette année et s'achèvera en 2024 se traduira, certes, par une réduction du format des Éléments français au Gabon (EFG)".

Commandant les EFG, le général de division François-Xavier Mabin avait fait cette annonce le 8 mai dernier, lors de la commémoration de l'Armistice, au Camp

de Gaulle, à Libreville. Faisant suite au projet de restructuration de la coopération militaire entre la France et les États africains qu'avait annoncé le président Emmanuel Macron à la veille de sa tournée en février dernier.

"Pour cela, nous allons capitaliser sur la relation de confiance qui nous unit et bâtir des structures mixtes franco-gabonaises, qui constitueront le socle de la relation future et nous permettront d'aller plus loin dans le partenariat dans les domaines clefs que sont la protection des territoires et des ressources naturelles, et la sécurité maritime, mais aussi d'ouvrir de nouveaux champs comme les forces spéciales, la lutte informationnelle ou la cyber-défense", ajoute le général de division François-Xavier Mabin.



Cette année, les EFG débutent la réduction de leurs effectifs jusqu'en 2024.

CHUMEFJE : plus de 400 patients pris en charge durant la caravane médicale

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

APRÈS les phases de consultations et d'échanges avec les patients initiées lors de la campagne de chirurgie pédiatrique chez les enfants de 0 à 15 ans, le Centre hospitalier universitaire mère/enfant Fondation Jeanne Ebori (CHUMEFJE) a poursuivi vendredi dernier, en présence du ministre de la Santé et des Affaires sociales, Guy-Patrick Obiang Ndong, les activités de sa caravane.

Pour cette seconde phase, qui a démarré le 1^{er} mai dernier, il était question d'opérations de chirurgies pathologiques, urologiques, génitales et ambiguïtés sexuelles. En clair, l'idée de répondre aux besoins des populations qui bénéficieront des soins gratuits jusqu'au 30 mai prochain.

"Durant cette période, nous



La caravane médicale répond à la logique de proximité.

avons consulté 440 patients. Sur les 440, nous avons environ 360 patients à opérer. Mais pour la deuxième phase, nous avons environ 220 patients à opérer. Tout est gratuit depuis les consultations, le bilan pré opératoire, la consultation pré-anesthésique, l'intervention chirurgicale et l'hospitalisation", a souligné le Pr Natacha Boumas.

"Toutes les structures sanitaires mettent en œuvre les orientations

de politique générale du Premier ministre, où l'hôpital est proche des malades, c'est la stratégie de proximité. C'est une initiative salutaire et qui rentre dans la vision du président de la République pour que la population gabonaise soit en bonne santé. C'est la matérialisation du Plan d'accélération de la transformation (Pat) dans le secteur santé", a pour sa part indiqué le membre du gouvernement.